

la musique de la tragédie de *Flavius* tant applaudie lors de la distribution des prix du Collège St. Servais, au mois d'août dernier.

On a particulièrement remarqué à côté des pages exquisés, des morceaux de premier ordre : d'abord l'introduction instrumentale, qui quoique brève fait à l'œuvre un superbe portique. Cette introduction se compose de l'entrée des convives et de deux divertissements entrecoupés par le chant lointain des Hébreux captifs : *Super flumina Babylonis* qui a, de l'onction et de la grandeur. Les divertissements, tantôt confiés à la flûte tantôt au trombone, ont une couleur orientale délicieuse et sont admirablement orchestrés. Ces deux divertissements, l'un en *ré* et l'autre en *ré-mineur* sont dignes de figurer à côté des morceaux du genre exécutés par les Saint-Saens et les Massenet ; en continuant à fouiller la partition, nous signalerons le chœur qui précède le coup de tonnerre et qui se chante sur ces paroles : *Fléchissons le genou, le fils de Baal est Dieu !* d'une peinture saisissante et qui vous donne le frisson de la peur quand Balthazar chante ces paroles, au moment où il aperçoit une main traçant des mots de feu sur la muraille : *O spectacle effrayant ! quelle main, là dans l'ombre, cette phrase est entrecoupée par le chœur, ô surprise ! ô terreur* qui rappelle sans l'imiter la manière de Gluck dans *Orphée*.

Le duo entre Daniel et Balthazar, quoique parfois un peu long, est intéressant par le coloris de l'orchestre, qui s'agrandit jusqu'au final de la cantate. Mais la rudesse du rythme, l'âpreté de l'harmonie, la véhémence d'une exécution rauque et saccadée, avec intention, peignent au mieux la dernière scène au moment où Balthazar fait de son palais un immense bûcher pour s'y précipiter.

L'exécution, malgré quelques défaillances, a été très-satisfaisante ; l'orchestre et les chœurs, formant un total de 200 exécutants, ont marché avec fermeté, sous la direction du R. P. de Doss. Les rôles de Balthazar et de Daniel ont été très-bien rendus par MM. Marcotty et Collette. En achevant de détailler les richesses de cette magnifique soirée, qu'il nous soit permis d'associer ici nos bravos à ceux de l'auditoire et d'offrir de même l'expression de notre sincère reconnaissance aux RR. PP. de la Compagnie de Jésus et tout particulièrement au héros de la fête, le R. P. de Doss, pour les vives jouissances qu'ils nous ont procurées.

J. G.

Souvenirs Artistiques du Passé.

LA STE. CECILE A BRUXELLES EN 1803.

Le 30 frimaire an XII (22 novembre 1803) les musiciens les plus distingués de la ville, ceux attachés à l'orchestre du spectacle, les chanteurs et chanteuses de l'Opéra et une foule d'amateurs de l'art musical se sont réunis pour célébrer leur patronne.

La fête a commencé par une messe solennelle dont la musique est de la composition de M. Pauwels, directeur de l'orchestre de Bruxelles, connu par plusieurs œuvres musicales très estimées, parmi lesquelles sont de très jolis opéras joués avec succès sur le théâtre de Bruxelles.

Cette messe a été chantée à 11 heures du matin dans l'église du grand Béguinage : plus de cent musi-

ciens et musiciennes ont concouru à sa brillante exécution. Une foule immense de spectateurs a assisté à sa célébration.

M. Pauwels, dans cette messe, a prouvé qu'il est élève du fameux Lesueur. Les connaisseurs ont admiré son style pur et savant, noble et majestueux.

Un *largo* commençant au *Crucifixus* a paru de main de maître et a excité l'enthousiasme des émules de M. Pauwels.

La *fugue* qui termine le *Gloria*, ne fait pas moins d'honneur au talent et à l'esprit du compositeur, qui depuis longtemps tient un rang distingué parmi ses confrères, et à qui il ne manque, pour atteindre à la célébrité, qu'un poème bien fait, où il pourrait étaler toutes les richesses de son imagination et de son génie.

Le soir, à six heures, tous ceux qui avaient été dévots à Ste Cécile, pendant la matinée, se sont réunis dans un banquet bien ordonné, où régnait l'ordre, la décence et la gaieté. Divers *toasts* ont été portés en mémoire des plus célèbres compositeurs décédés. Ensuite on a bu à ceux qui honorent en ce moment la musique, Grétry, Monsigny, Lesueur, Méhul, Chérubini, Berton, Cimarosa, Paisiello, Haydn, Viotti, Rode, etc., ont été, comme l'on se l'imagine, les premiers proclamés.

A la fin de la fête, M. Rolland, acteur du théâtre de Bruxelles, et excellent musicien, a offert, au nom de toute l'assemblée, une couronne à M. Pauwels, que sa modestie l'a empêché d'accepter ; il l'a placée sur la tête du vieil et estimable Vitzthumb, qui pendant 60 ans a fait fleurir la musique dans cette ville. M. Pauwels, en offrant cette couronne à son ancien professeur, a prouvé qu'il était digne de l'hommage que lui avaient rendu ses camarades.

VERVIERS.

PROGRAMME

DU

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL

Qui aura lieu Mercredi, 18 Avril, 1827,

A la Salle du Spectacle,

au bénéfice du jeune

HENRI VIEUXTEMPS,

âgé de sept ans,

élève de M. Lecloux.

PREMIÈRE PARTIE

- 1.—Ouverture de Semiramis, par..... *Castel*.
- 2.—Chœur d'Œdipe à Colonne, par *Sacchini*.
chanté par Messieurs X X X, amateurs
- 3.—Air militaire, varié pour le violon, par... *Fontaine*.
exécuté par le jeune Henri Vieuxtemps.
- 4.—Air du Siège de Corinthe, par..... *Rossini*.
chanté par une dame amateur.
- 5.—Ouverture de la Fausse Agnès, par..... *Meyerbeer*.
- 6.—Romance des Chevaliers de la Fidélité..... X X X
fantaisie variée pour la flûte, exécutée par M. Frambach.
- 7.—Scène et chœur du Solitaire, par..... *Caraffa*.
chanté par MM. et dames X X X, amateurs.